

rieure à l'un des angles; les cordes portent de petits flocons de coton à l'endroit où elles touchent la roue; c'est un moyen d'adoucir le frottement & le son; la manivelle de la roue est à l'extrémité de l'instrument opposée au cheval; la roue est suspendue partie dans le corps concave de l'instrument, partie hors de ce corps.

Les instrumens à vent ont leur coup de langue; les instrumens à archet leur coup d'archet; la *vielle* son coup de poigner, qui se donne sur la première croche de deux en deux; les notes d'agrément s'exécutent sur le même tour de roue, de la valeur de la note avec laquelle elles sont liées.

Dans les cas où la ronde forme la mesure, il y a deux tours de roue pour la ronde, ou quatre tours; les tours de roue varient selon la mesure, le mouvement, le caractère de l'air, & la nature des notes qui se trouvent dans le courant de la pièce.

Il y a des *vielles* faites en corps de luth, & d'autres en corps de guitare; les premières ont plus de force; les secondes ont plus de douceur.

Le clavier est composé de treize touches noires, & de dix blanches; son étendue ordinaire est de deux octaves, du *sol* à vuide, au *sol* d'en-haut.

L'instrument s'accorde en *C sol ut* & en *G ré sol*; les deux seuls tons dans lesquels il joue.

Pour l'accorder en *C sol ut*, majeur ou mineur, on met les deux chanterelles à l'unisson, & leur son est un *sol*; la trompette s'accorde à la quinte au-dessous des chanterelles, & le son qu'elle rend est *ut*; la mouche s'accorde à l'octave au-dessus des chanterelles, & à la quarte au-dessous de la trompette, & donne *sol*; le petit bourdon s'accorde à l'octave au-dessous de la trompette, & à la quinte au-dessous de la mouche, & sonne *ut*: on ne se sert pas du gros bourdon en *C sol ut*.

Pour l'accorder en *G ré sol*, majeur ou mineur; les deux chanterelles sonneront *sol*; la trompette sonnera *ré*, quinte de *sol*; la mouche comme en *C sol ut*; le gros bourdon, le seul dont on se sert, sonne l'octave *sol* au-dessous de la mouche, & la double octave au-dessous des chanterelles.

On appelle *chanterelles*, les deux seules cordes qui passent dans le clavier; les autres cordes ne sont que pour l'accord; la trompette est la corde posée sur un petit cheval; à laquelle est attachée une autre petite corde très-fine, répondante à une petite cheville que l'on tourne plus ou moins, selon qu'on veut faire battre la trompette; la mouche est la corde au-dessus de la trompette; le petit bourdon, la corde filée en laiton la plus fine; le gros bourdon ou la grosse mouche, la corde filée en laiton la plus grosse.

On donne six cordes filées en laiton aux *vielles* en corps de luth, & quatre aux *vielles* en corps de guitare.

Pour l'accord des six cordes de laiton, les deux premières, ou les plus fines, sonneront l'unisson des chanterelles; les deux moyennes, la tierce au-dessous des fines; & les deux grosses, la quinte au-dessous des fines, & la tierce au-dessous des moyennes.

Pour l'accord des quatre cordes de laiton, les deux fines fournissent l'unisson des chanterelles; la moyenne, la tierce au-dessous des fines; & la grosse, la quinte au-dessous des fines, & la tierce au-dessous de la moyenne.

La *vielle* a son doigter, sur lequel on peut consulter l'ouvrage de M. Bouin, imprimé chez Ballard.

Le mouvement de la roue se divise en un tour entier, en deux demi-tours, en deux quarts & un demi-tour; en un demi-tour & deux quarts; en trois quarts liés; en trois quarts détachés; en quatre quarts; en huit huitièmes; en trois tiers égaux, & en deux quarts & un demi; division qui a rapport aux valeurs des notes.

Les coups de poigner dépendent souvent du caractère de la pièce & du goût du musicien.

Les cadences se font toutes du premier doigt qui bat la note au-dessus de celle sur laquelle la cadence est marquée, & qui est touchée par le second doigt.

Les autres agréments suivent les lois ordinaires des autres instrumens. Voyez nos *Planches de Lutherie*.

VIELLE, (Géog. mod.) petite ville, ou plutôt bourgade de France dans la Gascogne, au Turlan, & sur le ruisseau de Bas. (D. J.)

VIELLEUR, s. m. (Hist. nat. Insectol. exotiq.) notre ver luisant est bien inférieur à celui de Surinam, qui mérite d'ailleurs d'être connu à cause de la

singularité de son caractère, suivant la description qu'en fait mademoiselle Mérian.

Cet animal, dans son état rampant, doit avoir en grand une forme approchante de celle qu'ont dans le même état, nos sauterelles prises en petit; on lui voit pareillement une longue trompe, dont il se sert pour sucer les fleurs de grenades, & cette trompe lui reste toute sa vie.

Après s'être défait d'une peau, il change de forme & paroit sous celle d'une grande mouche verte, qui ressemble en gros à la cigale; son vol est alors très-rapide, & le bruit qu'il fait de ses ailes imite le son d'une vielle, ce qui lui a fait donner en cet état le nom de *lierman* ou *vielleur*.

Quoique selon le cours ordinaire de la nature, un insecte après être devenu ailé ne subisse plus de changement; celui-ci, suivant le témoignage des Indiens, que mademoiselle Mérian dit avoir en partie vérifié par sa propre expérience, subit encore une dernière transformation qui le rend lumineux, & lui donne le nom de *lantarenderaeger*, ou de *porte lanterne*.

Dans cette transformation, & d'autres changemens plus légers qui arrivent à son corps & à ses ailes, il lui sort du devant de la tête une vessie très-longue, colorée de traces rougeâtres & verdâtres, transparente de jour, & qui répand de nuit une lumière à laquelle on peut lire un caractère assez petit.

Cet animal, suivant la représentation qu'on en donne, est bien alors long de quatre pouces, & sa vessie occupe plus du quart de cette longueur.

Avant que mademoiselle Mérian connût la qualité lumineuse de cet insecte, les Indiens lui en apportèrent plusieurs qu'elle renferma dans une grande boîte. Effrayée la nuit du bruit singulier qu'elle entendit dans cette boîte, elle se leva, fit allumer une chandelle, & alla voir ce que ce pouvoit être; elle ouvrit la boîte, & aussitôt il en sortit comme une flamme qui redoubla son émotion; elle jeta à terre cette boîte, qui répandit un nouveau trait de lumière à chaque animal qui en sortoit. On conçoit que cette frayeur ne dura pas long tems, & qu'ayant bientôt fait place à l'admiration, on ne négliça rien pour rattrapper des animaux si extraordinaires, qui s'étoient prévalu de la peur qu'ils avoient causée, pour prendre l'effort. (D. J.)

VIENNA, (Géog. anc.) ville de la Gaule narbonnoise, sur le Rhône, & la capitale des Allobroges, selon Strabon, l. IV. Il en est parlé dans César, *bel. gal. l. VII. c. ix.* Pomponius Méla, l. III. c. v. la met au nombre des villes les plus opulentes, & Pline, l. III. c. iv. lui donne le titre de colonie. Elle est marquée dans Ptolomée, l. II. c. x. comme la seule ville des Allobroges; mais c'est que ce géographe s'est contenté de donner le nom de la capitale de ce peuple. Elle étoit encore opulente du tems d'Aufone, qui en a parlé ainsi, *in arelat.*

Accolit alpinis opulenta Vienna colonis.

Les belles lettres étoient cultivées à *Vienne*, & on s'y faisoit un plaisir de lire les vers des poètes de Rome. Nous en avons une preuve dans ceux de Martial, l. VII. *epigr. 88. de suis libris*, qui se félicite de ce que les ouvrages sont lus à *Vienne* des grands & des petits:

*Fertur habere meos, si vera est fama, libellos,
Inter delicias pulchra Vienna suas.
Me legit omnis ibi senior, juvenisque, puerque,
Et coram tetrico casta puella viro.
Hoc ego maluerim quam si mea carmina cantent,
Qui Nilum ex ipso protinus ore bibunt.
Quam meus hispano si me Tagus impleat auro,
Pascat & Hybla meas, pascat Hymettus apes.*

Dans le moyen âge, la ville de *Vienne* ne fut pas moins célèbre, puisqu'elle devint la métropole d'une province des Gaules à laquelle elle donna son nom. Sénèque, *in ludo mortis Claudii, Imp.* dit qu'elle est à seize milles de Lyon. Dans le trésor de Goitzius, on trouve une médaille de Néron avec ces mots: *Vienna leg. VII. Claudiana.* Voyez VIENNE en Dauphiné. (D. J.)

VIENNE, métal de, (Métallurgie.) c'est une composition ou un alliage métallique qui se fait à *Vienne* en Autriche, & qui ressemble assez à de l'argent. Cet alliage se fait avec du fer, de l'étain, de l'arsenic, & un peu de laiton ou de cuivre jaune.